

# Le programme Alaudidés, Colombidés et Turdidés en France : bilan de l'enquête 2005



## Pour mémoire : l'enquête est en place depuis 1994

Au printemps 2005, le suivi des populations nicheuses a pu s'effectuer dans de bonnes conditions météorologiques et logistiques : 1 009 itinéraires ont été prospectés, soit 5 045 points d'écoute (94,1 % du nombre total). Parmi ceux-ci, 951 itinéraires ont été validés (taux de validation : 92,5 %). Ces résultats traduisent une très bonne couverture géographique de l'application de cette enquête, et une amélioration constante de la qualité des données retournées.

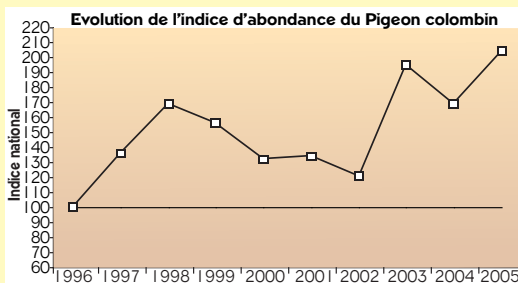
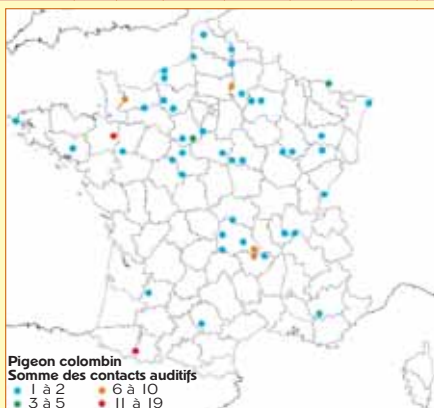
Au niveau national, la comparaison des indices 2004 et 2005 laisse apparaître les résultats suivants, sans présager du caractère significatif des tendances (tableau ci-dessous) : une forte augmentation de l'indice d'abondance pour 3 espèces : la Caille des blés, la Grive litorne et le Pigeon colombin, et une relative stabilité ou une légère augmentation pour 8 espèces. Enfin une espèce, le Merle à plastron, accuse une baisse importante, mais sur la base d'un très faible nombre de contacts.

Espèces	Nb de routes		Nb de contacts		Moyenne		Variations (%)
	2004	2005	2004	2005	2004	2005	
Alouette des champs	917	951	4 134	4 339	0,9016	0,9125	+ 4,96
Alouette lulu	917	951	227	213	0,0495	0,0448	- 6,17
Caille des blés	917	951	324	572	0,0707	0,1203	+ 76,54
Grive draine	917	951	1 327	1 426	0,2894	0,2999	+ 7,46
Grive litorne	917	951	158	207	0,0345	0,0435	+ 31,01
Grive musicienne	917	951	2 724	2 680	0,5941	0,5636	- 1,62
Merle à plastron	917	951	25	17	0,0055	0,0036	- 32,00
Merle noir	917	951	9 341	9 826	2,0373	2,0665	+ 5,19
Pigeon colombin	917	951	89	111	0,0194	0,0233	+ 24,72
Pigeon ramier	917	951	6 661	7 107	1,4528	1,4946	+ 6,70
Tourterelle des bois	917	951	2 170	2 246	0,4733	0,4723	+ 3,50
Tourterelle turque	917	951	3 567	3 668	0,7780	0,7714	+ 2,83

## Zoom : le Pigeon colombin

Cette espèce (*Columba oenas*) est généralement peu contactée lors de l'enquête du fait de sa discrétion, sa faible abondance et sa distribution spatiale hétérogène, qui est liée à un mode de vie souvent colonial. En 2005, 111 mâles chanteurs ont été contactés sur 69 points d'écoute. La répartition des contacts se fait par « taches », avec des foyers observés principalement dans la moitié Nord du pays, mais également dans le Puy de dôme et le Sud-Ouest.

Tout en se gardant d'extrapoler les résultats obtenus à l'échelle nationale, le Pigeon colombin semble montrer une augmentation de ses effectifs de 100 % sur l'ensemble de la période 1996-2005, avec un pic du nombre de contacts en 2005. Ces résultats contrastent avec ceux obtenus dans le cadre du programme STOC, qui, avec une méthodologie voisine, indiquent une diminution des populations nicheuses de Pigeon colombin de 57 % entre 1989 et 2003 (Julliard & Jiguet, 2005). Ces différences entre les deux réseaux d'observation peuvent être imputées à plusieurs causes : des estimations calculées sur des périodes différentes ; un nombre de contacts insuffisants pour les deux réseaux qui ne permet de donner que des tendances locales, non représentatives à l'échelon national. Ce biais pourrait être réduit par la recherche d'une méthodologie plus adaptée à cette espèce.



Denis Roux  
Jean-Marie Boutin  
Hervé Lormée  
Jean-Luc Tesson

### Le Réseau national ONCFS-FNC « Oiseaux de passage »

L'ONCFS, CNERA Avifaune Migratrice, anime un réseau partenarial entre la FNC et l'ONCFS d'environ 800 observateurs, chargés de collecter des données sur un cortège d'oiseaux de passage. Le réseau repose au niveau départemental sur deux interlocuteurs techniques (ONCFS et FDC) qui assurent la liaison entre les observateurs et la coordination nationale. Chaque année, deux enquêtes sont réalisées : suivi des effectifs nicheurs de douze espèces et suivi de dix-sept espèces d'oiseaux de passage en hiver (comptage flash de janvier). L'application de ces deux enquêtes à l'ensemble des départements français permet de recueillir théoriquement des données sur 1 072 routes, soit 5 360 points d'écoute (nicheurs) ou points d'observation (hivernants). Chaque point fait l'objet d'un relevé détaillé (mâles chanteurs au printemps et oiseaux vus et/ou entendus en hiver). Les données sont ensuite analysées au niveau départemental, régional et national par le calcul de moyennes par point ou d'indices d'abondance, puis cartographiées. Un rapport annuel est édité pour chaque enquête.